Vol. XLI Saint-Boniface, Manitoba, Mercredi, 10 Juillet 1912. No. 36

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. SAUVIN, Imprimeur,
TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées:

LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA.

Le Duc de Connaught

Son Altesse le duc de Connaught, Gouverneur Général du Canada, est arrivé hier soir à Winnipeg.

Les principales notabilités de cette province allèrent le saluer à la gare. Les fanfares jouèrent avec entrain des airs patriotiques. On sentait dans la foule ce frisson d'enthousiasme qui s'empare d'elle dans les grandes démonstrations.

La ville de Winnipeg était superbement décorée et illuminée.

Outre qu'il est l'oncle du roi George V, frère du regretté souverain Edouard VII, fils de la reine Victoria, et Gouverneur Général du Canada, le duc de Connaught est un personnage de haute valeur, il est diplomate et surtout soldat. L'armée anglaise le considère comme l'un de ses meilleurs généraux et l'humble soldat voit en lui un noble protecteur et un ami sincère.

Il n'est donc pas surprenant de voir toute la population se lever en masse pour l'acclamer à son arrivée.

Pour tout le peuple il représente le roi, chef de l'empire dont le drapeau nous protège. Pour nous catholiques, il est en outre l'envoyé de Sa Majesté George V, l'envoyé de celui qui en montant sur le trône a eu le courage de refuser de prêter un serment injurieux pour tous les enfants de l'Eglise.

La ville de Saint-Boniface nous n'en doutons pas prendra part, dans la mesure de ses forces, aux démonstration en l'honneur du duc de Connaught. et prouvera une fois de plus que les Canadiens-français sont de fidèles sujets.

La proclamation de la paix de l'Eglise

(De *L'événement*)

L'année 1913 marquera le XVIe centenaire du don fait à l'Eglise de la paix, grâce à la reconnaissance officielle du Christianisme et des droits les plus essentiels de la société chrétienne, que l'empereur Constantin proclama, au printemps de 313, dans l'Edit de Milan.

Ce fait capital, précédé de la glorieuse victoire remportée par Constantin sur Maxence, sous les Murs de Rome, le 28 octobre 312, eut dans l'histoire une importance et une portée des plus considérables et il est digne d'être commémoré, de nos jours surtout.

Le centenaire d'un tel événement, qui changea les destinées du monde, doit apporter la joie à toutes les nations qui reconnaissent être redevables au Christianisme de leurs gloires les plus éclatantes, de leurs progrès les plus remarquables, de leurs avantages moraux et matériels les plus signalés et surtout du bienfait de la civilisation. Les nations catholiques, tout particulièrement, doivent éprouver cette allégresse et parmi elles, l'Italie, doit tenir la première place, elle qui plus que toute autre, a ressenti l'influence bienfaisante de la civilisation nouvelle apportée par le Christianisme, dans le culte, les moeurs, la littérature et les arts.

Mais, s'il est en Italie une cité qui doit exulter, c'est Rome, Rome, le siège des successeurs de St Pierre, qui, à dater de ce jour, projeta avec une gloire nouvelle, sur tout le monde civilisé, les rayons de la suprématie, de la foi, de la justice et de la charité.

C'est en s'inspirant de ces hautes pensées et de ces nobles sentiments que les deux Associations Romaines, l'Association Primaire de la Ste Croix et le Collège des "Cultores Martyrum", ont pris l'initiative de promouvoir, pour l'année 1913, une commémoration solennelle de l'événement qui, par son importance, dépasse les frontières des nations particulières et appartient en propre à l'histoire du monde.

Les lignes principales du programme que le Conseil Supérieur, nommé par le Saint-Père, se propose de réaliser, avec le concours des comités locaux, sont les suivantes.

1o Eriger dans les parages du Pont Milvius, où Constantin défit Maxence, un monument sacré qui perpétue, dans les générations à venir, le souvenir du glorieux événement, et qui, du même coup, donne satisfaction aux besoins spirituels de la population de ce quartier nouveau.

2o Promouvoir, dans toute l'Italie et au dehors, de solennelles actions de grâces à Dieu, des fêtes spéciales, et des publications de circonstance, aussi bien scientifiques que populaires, dans le but de faire comprendre à tous l'importance du grand fait religieux et historique commémoré.

En conséquence, un appel est fait à tous les hommes de bonne volonté les priant de vouloir bien constituer sous la direction de leurs Ordinaires, des Comités locaux qui se rattacheront au Comité supérieur de Rome, de telle sorte que, de tous les points du monde, on concourre unanimement à célébrer, de la manière que les circonstances locales indiqueront comme la plus opportune, le grandiose événement.

Plus que jamais, de nos jours, il paraît utile de rappeler le premier triomphe de l'Eglise, et, avec Elle, de la liberté et de la paix véritables apportées au monde par Notre-Seigneur Jésus-Christ, sous l'égide de sa Croix victorieuse. L'hydre infernale, en effet, reprend partout avec une fureur nouvelle, la guerre contre la religion chrétienne; elle s'efforce de faire revivre les jours du paganisme et s'y emploie de mille façons.

C'est à l'ombre de l'étendard de la Croix que furent proclamés les principes libérateurs du genre humain. Ces principes, ils ont aboli la honteuse idolatrie et le barbare esclavage; ils enseigne aux hommes l'égalité vraie et la fraternité; ils ont élevé la femme à une sublime mission; ils ont fait naître cet admirable faisceau de nations qui, pour avoir embrassé la doctrine surnaturelle du Christianisme sont devenues, depuis tant de siècles, le rempart de la société humaine et le boulevard de la civilisation.

Cette commémoration solennelle du triomphe de la Croix doit être aussi l'expression d'un voeu, à savoir: que, sous cet insigne glorieux tous les hommes s'unissent à nous, dans la profession de la vraie foi et l'amour sincère et ardent pour le rédempteur Divin des âmes; que tous se groupent, fraternellement unis dans cette charité chrétienne, qui est le gage le meilleur d'une paix durable et féconde en bienfaits moraux et matériels.

Du Haut du Fauteuil

Ce n'est pas une sinécure ni une besogne aisée que de présider les assemblées politiques. Cette fonction exige du calme, de l'autorité, de la souplesse, de l'impartialité et surtout une grande expérience. Aussi n'est-elle confiée qu'à des hommes rompus aux luttes de la tribune. M. Delcassé, M. Etienne, s'ils eussent été élus, M. Paul Deschanel, qui vient de l'être possèdent toutes les qualités de l'emploi. Le nouveau président aura fort à faire, sa bonne grâce, sa courtoisie, seront soumises, sans doute à de rudes épreuves. Nous traversons des temps difficiles; un vent d'orage semble souffler en ce moment sur les Parlements d'Europe. Des scènes scandaleuses se sont produites récemment en Allemagne, en Angleterre, en Autriche. C'est Berlin qui détient, pour l'instant, le "record" de la violence. Je ne parle pas des Chambres françaises. Le tapage y règne à l'état continu. Et nous y sommes tellement habitués, que nous y attachons peu d'importance. A moins que la dispute n'aille jusqu'au pugilat, elle excite le sourire. Les mots ont perdu leur force, ils ne comptent plus. Ce sont, comme dit Sosie, injures légères dont on ne s'offense point. Les partis extrêmes ont épuisé depuis longtemps le vocabulaire des épithètes connues. On attend, pour se fâcher, qu'ils en trouvent de nouvelles

Les démêlés pénibles auxquels trop souvent nous assistons sont dans le temrérament de notre race. Dès le jour où la liberté des débats fut instituée, la discorde pénétra dans les enceintes législatives. Un statisticien s'est amusé à relever les querelles les plus fameuses qui y éclatèrent, de 1789 à l'époque actuelle. Elles forment comme un chapelet ininterrompu de soufflets, de coups de poing, de coups de pied, de duels ridicules ou sanglants.

En 1789, on ne s'en tient déjà plus aux invectives. Cazalès qualifie de *brigands* ses adversaires politiques. Barnave riposte sur le même ton. Et Cazalès reçoit un coup de canne qui lui défonce l'oeil droit. Bientôt, les haines s'enveniment. Lameth se bat avec le comte de Castries, il est blessé. Le peuple prend fait et cause pour lui; il va piller l'hôtel de Castries et casse tous les objets précieux qu'il rencontre,—ce qui suggère à Camille Desmoulins un trait spirituel et sinistre: "Le peuple de Paris s'est érigé en cour de cassation."

Deux ans après, le représentant Jousseau, mécontent d'une objection soulevée par son collègue Grangeneuve, lui ferme la bouche d'une bourrade et est condamné, pour cet acte de brutalité, à trois jours d'emprisonnement à l'Abbaye. Ce qui n'empêche pas le boucher Legendre de hurler: "Je vais t'assommer!" à un député du Centre, qui réplique froidement:—Commence par décréter que je suis boeuf.

Sous l'Empire, l'harmonie—et pour cause—se rétablit dans le Corps législatif. Aucun membre n'eût osé élever la voix devant le maitre. La Restauration proclame l'indépendance de la tribune, et les violences renaissent aussitôt. C'est M. de Corday qui traite d'insolent le général Foy; c'est Benjamin Constant qui se bat, assis dans un fauteuil, contre M. des Issards; c'est le général Bugeaud qui va insulter à son banc le Député Dulong et le tue, le surlendemain, d'une balle dans la tête. Rappellerai-je que Jules Simon faillit, un peu plus tard, aller sur le pré? A la suite d'une discussion brûlante, exaspéré, monté au paroxysme de la colère, il se dirigea, le bras lévé, vers M. Granier de Cassagnac père, qui n'aperçut pas ce geste hostile; sans quoi l'affaire aurait eu un dénouement plus terrible, M. de Cassagnac, fort peu endurant de son naturel, n'étant pas homme à reculer devant une provocation.

Vous voyez que la Chambre actuelle est demeurée fidèle à des traditions séculaires. On s'y maltraite,—ni plus, ni moins. Sur ce théâtre, les mêmes pièces se jouent éternellement: *Interpellations, interruptions agressives, obstructions préméditées, rappels à l'ordre avec inscription au procès-verbal*. Joignez-y les reprises de la comédie célèbre: *Crise Ministérielle*, qui, périodiquement, revoit le feu de la rampe. Sur dix séances il en est cinq pour le moins d'où la dignité et la tenue sont absentes. En ces jours néfastes, quand une question irritante se pose, c'est un tohu-bohu à ne pas s'entendre. Les députés s'agitent et vocifèrent. Et ne croyez pas que tous nos honorables soient individuellement au-dessous de leurs tâches. La plupart sont raisonnables, instruits, plein de bon sens, de ferme courage; ils veulent le bien du pays. Mais leurs résolutions sont annihilées par quelques exaltés qui mettent le feu aux poudres. Il suffit, a-t-on dit, d'un spectateur récalcitrant, parmi trois mille spectateurs attentifs, pour troubler la plus belle symphonie. Il suffit d'une voix haineuse pour jeter le désordre dans une discussion parlementaire. Les plus modérés cèdent à la contagion; l'homme n'est pas un ange, fut-il envoyé au Palais-Bourbon par les Bretons rêveurs ou les calmes Tourangeaux. L'influence d'une atmosphère surchauffée lui enlève son sang-froid.

Soyons indulgents et philosophes. Il vaudrait mieux, assurément, que les orateurs fussent animés de sentiments conciliants et modérés, et qu'ils n'échangeassent que des paroles courtoises; surtout qu'ils n'échangeassent pas de vaines paroles. Ce serait la perfection. Elle n'est pas de ce monde. Les passions personnelles qui troublent la sérénité des assemblées s'introduisent, hélas! dans tous les milieux. Les savants ne s'accordent pas mieux que les députés; et les littérateurs s'entendent plus mal encore que les savants. Que d'aigres compétitions ébranlèrent les murs de l'Académie de Médecine! Combien de fois le comité de la Société des Gens de Lettres fut-il déchiré par des dissensions intestines! Notre tempérament national le veut ainsi. Quand deux Français sont en présence, ils causent gentiment et sans élever la voix. Qu'il en surgisse un troisième la conversation s'anime Au delà de quatre interlocuteurs, l'entretien tourne au meeting. Quelqu'un propose de nommer un président. Le président appelle les assesseurs. Les assesseurs conduisent aux secrétaires. On est perdu.

M. Paul Deschanel va s'efforcer de diriger d'une main ferme, en bon pilote, la nef parlementaire. Il a l'habitude des tempêtes.

Le Bonhomme Chrysale.

Lire le Dictionnaire

Aimez-vous lire le dictionnaire?

Moi, j'en raffole comme du plus délicieux des passe-temps. Quand je serai saturé de lectures, je crois bien que celle-là restera l'unique, la dernière, à laquelle je me livrerai sans m'en lasser jamais. La pratique du dictionnaire est particulièrement naturelle et agréable pendant les vacances, au cours des heures qui se laissent mieux feuilleter.

A Paris, on n'a guère le loisir de lutiner ce massif ouvrage. Tout au plus ne s'en occupe-t-on que dans une hâte anxieuse, çà et là, et pour ainsi dire "le mot sur la gorge". Au plein d'une phrase ou d'une pensée, avec un peu d'impatience et d'ennui, nous attrapons alors le grand bêta de volume, presque toujours gros et pesant; au lieu de le traiter en ami, en sauveur, nous le bousculons, nous lui en voulons de notre ignorance, à laquelle il va pourtant remédier.

Notre intelligence, notre mémoire, subissent une espèce *d'échec au roi* qui nous humilie et nous rend donc ainsi fort peu aimables pour le vieux pédant dont nous n'avons pas pu nous passer, auquel nous avons été contraints, même en bougonnant, de recourir.

Aussi, pour bien se régaler du dictionnaire, la première des conditions est-elle de n'avoir pas besoin de lui, de ne rien lui devoir, et la seconde, de se trouver au repos, dans une maison des champs. C'est là qu'il s'ouvre facile, et sans morgue, empressé à nous prodiguer gratis ses substantielles richesses.

Même sous un petit format, il est, à lui seul, un univers. Il contient tout. Un homme qui saurait ce qu'il renferme n'aurait plus qu'à mourir pour avoir à apprendre quelque chose. Le bel édifice qu'il construit avec les vingt-six colonnes de ses lettres *a, b, c, d, e, f*, etc! Il a la religieuse majesté d'un sanctuaire, étant, en effet, le temple de la langue, la Bible des mots. Et il offre la plus extraordinaire et la plus mobile diversité des passages de sentiments et des horizons d'idées qui se puisse parcourir. Il constitue le cinématographe intellectuel par excellence. Avec lui, l'on franchit en un clin d'œil les plus incalculables distances et l'on touche à la fois les deux pôles. Il vous mène partout, même là où l'on ne va pas encore. Toutes les deux ou trois lignes, il a un mot nouveau, brusque et inattendu, qu'il ouvre, et dont la juste et laconique explication part et s'envole, ainsi qu'un pigeon de sa boîte. Vous voudriez les *tirer* tous, ces mots capricieux, au fur et à mesure, les garder, les retenir, vous les assimiler...

Ce charitable bréviaire rend aussi maints bons offices. La rigueur de son ordre alphabétique réalise, par le contraste, des rapprochement singuliers et comme noués par la Providence. On y trouve, à chaque page, des leçons, des avis, un programme, sans préjudice des oppositions les plus piquantes. A peine entrés sous les fourches caudines de l'A, ne remarquons-nous pas qu'aménité marche avant *arrogance*, qu'*absence* n'est jamais très à l'écart *d'abandon*, et que, pour l'exemple, *activité* suit de très près *abattement*?

Le tout n'est donc pas de se coucher sur le dictionnaire comme une bête, mais de l'interroger, de le harceler, pour lui tirer ce qu'il a dans le ventre. Il répond toujours. C'est le sac au loto.

* * *

A côté de ce dictionnaire bien sage, usuel et récent, il y a,—dans cet bibliothèques de province, au fond des cabinets de châteaux et de vieilles maisons "de père en fils",—il y a des dictionnaires du temps passé...,culottés de veau et en bas rouges comme des laquais, dont la fréquentation mesurée est on ne peut plus tonifiante, je veux dire: les dictionnaires comiques burlesques et familiers, et les recueils de proverbes si fort en faveur aux dix-septième et dix-huitième siècles. C'est chez eux, c'est en leur franche et joviale camaraderie qu'il convient de remonter aux vertes sources du langage et d'y surprendre l'origine d'un terme, la haute ou basse extraction d'un substantif, car les mots, comme les personnes, ne sortent pas tous de la cuisse de Jupiter. Il semble, à s'enfoncer dans l'intimité de ces vieux amis d'une gaillardise et d'une odeur de vin, que l'on réveille l'âme engourdie du peuple qui sut, avant les beaux esprits et les professeurs, créer et imposer la trouvaille de son bon sens et de sa verve. A remuer ces façons de parler et ces manières de dire, telles qu'elles avaient cours avant d'être émoussées par le temps et châtiées par l'usage, on éprouve, en dehors de la satisfaction morale, le plaisir physique ressenti à frotter des monnaies d'autrefois; à décrasser—pas trop!—des louis et des écus noircis.

A nos jeudis de l'Institut, il nous en repasse à chaque minute à l'oreille de ces jolis mots démodés et tout neufs, si narquois, si expressifs, d'une frappe si nette! Espiègles et frondeurs, les un reviennent nous taquiner, *mazariner* à notre barbe. Et les autres gémissent, crient à pleines voyelles:

—Nous ne sommes pas morts! Repêchez-nous, Immortels! Nous n'avons pas oublié ce que nous devons exprimer et peindre... Pourquoi donc nous néglige-t-on? Ah! bouches ingrates, cœurs légers, ayez pitié de nous!

Et puis, le plus souvent, malgré que l'on compatisse à leur sort et que même on les défende, ils sont sabrés par la majorité toujours moins éprise de pittoresque sentimental, et ils tombent... à jamais retirés du Dictionnaire.

Mais, pour être bannis du paradis terrestre de la langue, les mots parias ne cessent pas, pour cela, de demeurer Parisiens, et même Français; ils ne s'en vont pas, grâces à Dieu, dans l'éternelle nuit... L'artiste de la parole et le gourmet du style les recueille, leur donnent l'hospitalité dans un coin capitonné de leur mémoire:

—Là, tenez-vous tranquilles et soyez sages. Quand on aura besoin de vous, on viendra.

Alors, un peu consolés, ils se résignent et attendent. Et, en effet, de loin en loin, lorsque l'occasion le permet, on les sort, on leur fait faire un petit tour dans le monde.

Alors, madame, ce sont des cris! un tapage! des bras en l'air! toute une symphonie de surprise et d'admiration!...

—Mais quels jolis mots! Où les avez-vous achetés? Où les trouve-t-on? D'où sortent-ils?

Et les gens sont désarçonnés quand on leur apprend que ce sont des vieux mots, ramassés par terre où ils traînaient, dans la poussière de la patrie.

Ah! que je regrette *abbougri* qui se disait *en plaisantant*, d'une personne que le froid, le chaud, les maladies ou l'âge ont rendue laide, raccourcie ou ridée!

Et: *tenir quelqu'un en abboye* pour le repaître de vaines espérances!

Et, surtout, oh! surtout!... l'exquis, l'adorable *s'allangourir* pour être languissant, triste, inquiet, passionné, brûler enfin du feu d'amour sans pouvoir l'éteindre!...

Et il y a encore le mot... Mais à quoi bon? Il y en a des centaines.

HENRI LAVEDAN,
de l'Académie française.

Revolte en Turquie

Vienne—Juillet 8—Une dépêche de Constantinople dit: La conspiration militaire se propage rapidement de Albania à travers la Turquie d'Europe. L'on apprenait hier que des officiers de l'armée turque s'étaient rencontrés à Adrianople pour formuler les plans d'une dictature militaire, devant changer la Turquie d'Europe en république.

FEU M. MAXIME ROCAN

C'est avec regret que nous enrégistrons cette semaine la mort d'un de nos plus anciens et de nos plus estimés concitoyens, M. Maxime Rocan, Sr.

Le défunt s'éteignit, lundi matin, vers quatre heures, entouré par les membres de sa famille.

M. Rocan naquit en 1841 à Saint-Vincent de Paul, P. Q.

C'est en 1871 qu'il vint s'établir dans l'Ouest. Il ouvrit à Winnipeg le premier étal de boucher qu'il tint jusqu'en 1907 lorsqu'il se retira des affaires.

M. Rocan est un ancien membre du Conseil de ville de St. Boniface.

Il laisse cinq enfants: le Révérend M. Elie Rocan, curé de Ste. Elisabeth, Man., le Dr. Rocan de Somerset, M. Maxime Rocan boucher, M. Gustave Rocan notaire, et Madame A. N. McMillan (née Yvonne Rocan).

Le service aura lieu jeudi à 9. 30 à la cathédrale de St Boniface.

A la famille Rocan "Le Manitoba" offre ses plus sincères condoléances.

Correspondance

Rosevear, Alta, P. O. Wolf Creek, 10 juin 1912.

M. l'Agent d'Immigration, Grand Trono Pacifique, Winnipeg, Manitoba.

Cher Monsieur,

Nous espérons que vous voudrez bien nous pardonner la liberté que nous prenons de venir vous entretenir quelques instants au sujet de notre nouveau centre de colonisation de Rosevear.

Rosevear est situé à une distance de cent dix milles a l'Ouest d'Edmonton, sur la ligne du Grand Trono Pacifique; le nouveau centre de colonisation, qui semble presque ignoré n'est cependant pas un des moins bons de l'Alberta, car le sol très fertile, est propice à la culture mixte le foin naturel y pousse en abondance, et nous trouvons partout de la bonne eau à une faible profondeur.

Il y a actuellement a Rosevear une ligne de chemin de fer qui est la ligne principale du Grand Trono Pacifique qui traverse le Canada de Moncton, N. B a Prince Rupert, B. C. Cette voie ferrée est de beaucoup de facilité aux nouveaux colons pour l'importation et l'exportation.

Nous sommes déjà un petit nombre de colons canadiens-français habitant Rosevear, mais nous désirons être plus nombreux afin de pouvoir subvenir aux frais d'une école pour l'éducation de nos enfants et d'une église. Nous sommes persuadés d'avance, que parmi les nombreux homesteads qu'il y a encore a prendre ils en trouveront pour leur donner pleine et entière satisfaction.

Avec affectueuses salutations
Guillaume Ross, Emile Beltz, Adélard Giasson, Alex. Giasson, Philippe Croussett.

La reine Alexandra

La semaine dernière l'on a fêté à Londres le 50ème anniversaire de l'arrivée de la Reine Alexandra en Angleterre.

On l'a célébré par la mise en vente de millions de roses blanches. La Reine est passée dans les rues fleuries et les bouquetières étaient les duchesses d'Abercorn, de Beaufort, d'Hamilton, de Leeds, de Marlborough, de Montrose, de Norfolk, de Northumberland, de Portland de Roxburg, de Ruthland, de Sutherland, de Wellington et de Westminster.

Chronique de la Province

BRUXELLES MAN.

Le 27 juillet a été célébré à Mariapolis, Man., le mariage de M. Joseph Hacault, fils de M. L. Hacault de Bruxelles, avec Bertha Lous Caert, de Mariapolis. Le R. M. Rousseau a célébré la messe de mariage, à laquelle a bien voulu assister le R. M. Heynen, curé de Bruxelles, paroisse des époux. La fanfare *L'union* de Bruxelles était aussi de la fête.

Après le banquet de noce (45 convives) le jeune couple a pris le train pour Winnipeg. Il en est revenu bientôt pour reprendre la vie de fermiers à Bruxelles.

—Le R. M. Heynen, s'absentant pour un mois de repos nécessaire est partie lundi 8 Juillet, pour la Colombie anglaise. Le R. M Deslandes, Sup. du Petit Séminaire de St. Boniface, sera son remplaçant provisoire.

STE ANNE DES CHENES

5 juillet—Avant hier, la société St-Jean-Baptiste, de cette paroisse célébrait sa fête patronale.

La pluie bienfaisante qui était tombée la veille, jointe aux nuages menaçant du matin, empêcha un grand nombre de citoyens de cette paroisse et des paroisses voisines de se rendre à la fête religieuse.

Malgré ces contretemps notre église était bien remplie. La messe fut célébrée par notre dévoué curé M. l'abbé Jubinville. Au chœur assistaient le Révérend M. Giroux, curé de La Broquerie, et le Révérend M. L. de G. Bélanger, curé de Selkirk. Ce dernier donna le sermon de circonstance. Par ses paroles chaudes et onctueuses, il sut réveiller dans tous les coeurs des sentiments de foi et de patriotisme. Il nous démontra que la vie de notre Saint Patron abonde en exemples que les nations, comme les individus, doivent imiter s'ils veulent être fidèles à leurs obligations envers Dieu et envers la société.

Au jubé de l'orgue un chœur puissant chanta la Messe Royale.

Après la messe, on se rendit en foule sur le terrain du pique-nique où un excellent diner fut servi à l'ombre des grands arbres.

On exécuta ensuite un programme de courses et de jeux que les pique-niqueurs suivirent avec intéret et qui ne fut interrompu que par de nombreuses libations rafraîchissantes pour célébrer la victoire des heureux gagnants. Sur le terrain, on avait installé un pavillon où l'on débitait des liqueurs de tempérance, des fruits et des noix. Chacun en profita à son gré.

Après le souper, aussi servi sur le terrain, M. O Benoit, Président de notre société, invita M. le curé Jubinville à nous adresser quelques mots. Ce fut un dessert bien approprié que le bijou de discours que M. le Curé prononça. En l'écoutant, on sentait qu'il est un patriote éclairé, ferme et dévoué, un prêtre rempli d'amour pour ses ouailles, fier de sa paroisse et de l'union qui y existe.

D'autres discours, tous bien sentis et bien rendus, furent prononcés par le Révérend M. L. de G. Bélanger, curé de Selkirk, M. M. A. Potvin, vice-président de la société St-Jean-Baptiste de St-Boniface, Eugène Desautels, Préfet de la municipalité de St. Anne, et Frs. Bérard, Président de l'Union Nationale Métisse St. Joseph. Tous ces orateurs furent chaleureusement applaudis.

Les cris joyeux, les chants et les rires égayèrent le bocage jusqu'à la tombée de la nuit.

Les organisateurs de cette fête, et les dames qui se sont dévouées pour préparer les repas méritent des remercimente et des félicitations. C'est un succès à tous égard.

Communiqué

Achetez le maintenant. Il est presque certain que durant ces mois d'été vous aurez besoin du remède "Chamberlain's Colic, Cholra, and Diarrhoea". Achetez le maintenant et soyez prêtes pour cette éventualité. En vente chez R. A. Mc Ruer.

AVIS

AUX LECTEURS DU "MANITOBA"

J'ai expédié en 1911 32,000 têtes de bestiaux. En 1912, j'en expédierai le double, car j'ai un marché de plus: la France.

J'ai cinq marchés: Toronto, Montréal, Liverpool, Londres et Paris. Je puis expédier des animaux de toutes grosseurs. Sur le marché de Toronto, les animaux qui se vendent le mieux sont des animaux de 1100 livres; Montréal, 1000 livres; Liverpool, 1300 livres; Londres, 1500 livres, et Paris, 900 livres. Toutes personnes ayant des animaux à vendre, tels que montionnés ci-haut, pourront s'adresser à

J. B. LAUZON,

339 Avenue William, Winnipeg.

Disenter il est une maladie sérieuse et souvent dangereuse mais elle peut être guérie. Le remède "Chamberlain's Colic, Cholera and Diarrhoea" l'a guérie même à l'état épidémique. En vente chez R. A. Mc Ruer.

Croquis a L'encre

Très probablement la division des rentes viagères du département des Postes est l'institution qui entre en contact avec le plus grand nombre de personnes qui ont fait de mauvais placements. Il ne se passe guère de jour où il ne soit reçu plusieurs communications de correspondants qui avaient été alléchés par quelque entreprise promettant des dividendes ou des profits phénoménaux, et qui déplorent ensuite la perte de leur argent. Un des plus tristes cas de ce genre est celui d'une dame qui, il y a environ trois ans, s'était informée du prix d'une rente viagère de $600. Les renseignements quant aux conditions d'achat lui avaient été promptement envoyés, mais elle n'en profita pas. Elle croyait pouvoir placer son argent plus avantageusement dans l'espoir que, quand elle aurait atteint son 55ème jour de naissance, elle aurait non seulement assez pour payer le plein montant du coût d'une rente viagère, mais qu'elle aurait en outre une petite fortune. Cette semaine il a été reçu une autre lettre de la même dame qui, soit dit en passant, a plus de 50 ans. Cette lettre donne la suite de l'histoire. "J'ai dit-elle, employé mes épargnes à acheter des actions qui se sont trouvées être sans valeur, croyant, oui croyant fermement que je serais bientôt riche. Je n'ai voulu écouter aucun conseil, convaincue que j'étais que j'avais raison. Maintenant je m'étonne d'avoir été si insensée que de hasarder tout mon avoir dans des entreprises dont je ne connaissais rien. Pendant quelque temps j'avais un salaire élevé et je versais tant par mois dans la caisse de certaines compagnies. Maintenant que celles-ci ont failli, je vois combien j'ai été folle et mal inspirée. Je regrette ce que j'ai fait plus que je ne pourrais dire, mais rien ne peut me rendre ce que j'ai perdu. C'est là un cas des plus tristes, et l'expérience de cette dame lui a coûté cher, mais c'est l'expérience ordinaire de beaucoup qui ont fait l'essai des entreprises pour vite faire fortune.

Le même mois de la même année (1909) une autre dame a demandé des renseignements quant au coût d'une rente viagère. Elle aussi avait mis de côté pour "les mauvais jours" une bonne petite somme, fruit de son travail. Dans le but d'acheter une rente viagère de $600 devant commencer à 55 ans, elle avait versé en premier lieu une somme ronde et ensuite fait des paiements mensuels. Quelque temps après elle fut atteinte d'une maladie qui la rendit incapable de gagner sa vie D'après les dispositions de la loi des rentes viagères elle avait le droit de faire modifier son contrat de manière à ce que la rente viagère fut immédiate. La chose fut faite, et elle reçoit maintenant, et recevra toute sa vie durant, une rente viagère de plus de $212. Il n'y a sans doute pas dans tout le Canada une autre femme aussi satisfaite que cette dame.

Le système des rentes viagères ne promet nullement quelque chose pour rien, et d'après ce système on ne peut obtenir aucun bénéfice pour lequel on n'a pas payé; mais il vous promet un revenu garanti par le Gouvernement du Canada plus élevé que l'on ne pourrait en obtenir en plaçant les mêmes montants d'aucune autre manière. "Ce système dit le "WORLD'S WORK" est la caisse d'épargne, la compagnie d'assurance et l'obligation du Gouvernement, le tout combiné ensemble de manière à être à portée des plus petites bourses."

Votre maître de poste vous fournira des brochures décrivant ce merveilleux système de placement, ou bien vous pouvez obtenir les renseignements désirés en vous adressant au Surintendant des rentes viagères à Ottawa à qui votre lettre parviendra en franchise.



Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

Devoir—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres possédée uniquement et occupée par lui ou par son frère ou sa sœur.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix, $3.00 l'acre. Devoir—Devra résider six mois chaque année au cours de six ans à partir à partir de la date de l'entrée du homestead—y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead, de cultiver cinquante acres en plus.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, $3.00 l'acre.

Devoir—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir une maison valant $300.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur

N. B.—La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

Cité de St. Boniface

AVIS

Avis est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de Saint Boniface a l'intention de faire et construire les travaux ci-dessous énumérés comme améliorations locales, payables par taxes spéciales (à moins d'en être empêché dans chaque cas respectif par une pétition telle que ci-après mentionnée.)

Dans les cas respectifs où tels ouvrages d'améliorations locales seront exécutés, la Cité émettra des débentures spéciales pour un montant égalant le coût de l'ouvrage et cotisera et prélèvera une taxe annuelle et uniforme de frontage (sur la propriété ayant front sur les rues ou parties de rues où l'ouvrage sera fait) suffisante pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre la dette dans l'espace de temps mentionné dans la liste ci-dessous, l'intérêt sur la dette étant calculé à un taux n'excédant pas cinq pour cent par an et à un pour cent de moins que ce taux sur le placement du fonds d'amortissement.

Dans les cas de pavage la Cité assumera le coût des intersections de rues, plus un cinquième de la balance du coût de la dite amélioration locale jusqu'à concurrence des quatre septièmes du coût total, et la balance du dit coût sera prélevée sur les propriétés ayant front sur les deux cotés de la rue ou partie de rue sur laquelle la dite amélioration locale sera faite et pour rencontrer le coût du maintien pour le terme d'années que devra durer le pavage, il sera ajouté au coût du dit pavage une somme n'excédant pas 25 centins la verge carrée, et le montant nécessaire pour compléter les boulevards de chaque coté du dit pavage fera partie du coût du dit pavage.

Dans le cas d'égout, il sera chargé aux propriétés ayant front sur chaque coté de la rue où les travaux seront faits une somme de deux piastres par pied de frontage pour le coût de la construction de l'égout principal dans la rue, à laquelle somme sera ajouté le coût de chaque connexion qui sera construite, le tout payable dans trente années avec intérêt calculé tel que ci-dessus mentionné.

Dans le cas où la Cité en général assumera une partie du coût du dit ouvrage, la taxe annuelle de frontage ne se rapportera qu'à cette portion du coût qui se trouve en outre de la part de la Cité.

Dans les cas de connexions d'égout les propriétaires intéressés ont trente jours de la publication de cet avis, pour construire les dites connexions, sous la surveillance de l'Ingénieur de la Ville.

Et à moins que dans un mois de la publication de cet avis les propriétaires de la propriété réelle affectée, dans chaque cas respectif, représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété, ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de ces ouvrages et de la cotisation requise pour en payer le coût, la Cité de St Boniface pourra sans autre avis procéder à faire exécuter ceux des dits travaux contre lesquels aucune pétition, telle que ci-dessus mentionnée n'aura été présentée, et à prélever les taxes spéciales de frontage telles que ci-dessus.

Les ouvrages proposés et parties de rues sur lesquelles les dits travaux seront faits, et la période d'années durant laquelle la cotisation spéciale sera prélevée, à l'expiration de laquelle les débentures émises pour en payer le coût seront payables, sont respectivement comme suit:

PERIODE DE DIX ANS

Un pavage en macadam "Rocmac" de deux routes de vingt pieds chacune sur l'Avenue Provencher, de la limite Est du Lot 197, Plan 711, et la limite Est des quarante pieds ouest du lot 4, plan 969, jusqu'à la limite Ouest des 59 pieds Est du lot 1111, plan 76, et la limite Ouest des 64 pieds est du lot 1095, plan 76.

Coût approximatif. $6,780.00

PERIODE DE TRENTE ANS

Un canal d'égoût souterrain et les connexions nécessaires sur l'avenue Aberdeen, de l'avenue Linden à la rue MacMillan.

Coût approximatif. $3,250.00

Un canal d'égoût souterrain et les connexions nécessaires sur la rue Champlain, de l'avenue Oak à la rue Dubuc.

Coût approximatif. $904.00

Par ordre,

J. B. COTE,
Greffier.

St Boniface, Man., le 10 juillet, 1912.

UN LIVRE GRATUIT SUR MANITOBA

Le Département de l'Agriculture et de l'Immigration invite tous les habitants de la province à coopérer avec lui dans ses efforts pour attirer ici une proportion raisonnable des colons qui viennent dans l'Ouest canadien.

Le Manitoba possède des avantages insurpassés pour tous ceux qui ont de l'ambition et de l'énergie. Nous avons des milliers d'âcres de terrain disponible comme homesteads, à part d'immenses étendues de terrains qui sont en vente à bas prix.

On peut acheter un grand nombre de fermes toutes prêtes, à des prix raisonnables; et on peut en louer d'autres sur bail à taux fixes ou pour fraction de la récolte.

Les avantages du Manitoba sont décrits avec détail dans un livre nouveau qui vient d'être publié par le Département d'Agriculture et d'Immigration, et qui sera envoyé gratuitement à toute personne qui en fera la demande.

Toute personne qui s'intéresse à l'avenir du Manitoba devrait envoyer des exemplaires de ce livre à ses amis d'autrefois avec une lettre donnant le récit de sa propre histoire De telles lettres accompagnées d'un livre sur le *Prosperous Manitoba* feraient connaître à des milliers de colons possibles les chances que nous offrons à ceux qui veulent travailler.

Ecrivez aujourd'hui aux soussignés, et on vous enverra un exemplaire du livre.

J. J. GOLDEN, député ministre de l'Agriculture, Winnipeg, Man.
JOS. BURKE, Bâtisse du Bureau Industriel, coin des rues Water et Main, Winnipeg, Man.
JOS. HARTNEY, 77 Rue York, Toronto, Ont.
J. F. TENNANT, Gretna, Man.
W. W. UNSWORTH, Emerson, Man; et à toutes les agences d'immigration du gouvernement fédéral, à l'étranger.

Chez Nous et Autour de Nous

—L'on a décoré magnifiquement l'Hotel de Ville à l'occasion de la visite du Gouverneur Général.

—John Deider trouvé coupable de meurtre vendredi dernier s'est suicidé lundi matin dans sa prison.

—Il y aura vente de billets pour les sièges réservés au centre, à l'exposition, ainsi qu'au bureau du Théâtre Empress jusqu'à 8 h. p. m., chaque jour

—Une dépêche de Montréal nous apprend que 24 milles de la plus riche forêt du district de Murray Bay (Malbaie) P. Q. ont été dévastés par le feu.

—Les propriétaires de lots à Transcona attendent impatiemment l'ouverture des usines du Grand Tronc. L'on s'attend à un mouvement très considérable de ce coté dès l'arrivée des ouvriers.

Pour douleurs dans les muscles, causées soit par exercises violents ou par accident rien n'est meilleur que le liniment Chamberlain. Ce liniment délivre des peines du rhumatisme. En vente chez R A. McRuer.

—Il y aura une assemblée de l'Union Nationale Métisse St-Joseph de Manitoba, dimanche prochain, à 1.30 h. à la résidence de M. Joseph Riel, à St-Vital. But: compléter l'organisation de la célébration de la fête nationale.

—Monsieur et Madame Jean J. Daoust remercient toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies et des offrandes de fleurs, à l'occasion de la mort de leur petite Jeanne, décédée Samedi, le 6 Juillet courant.

—Cette semaine, ainsi que la semaine prochaine, "The Spring Maid" au magnifique Théâtre Walker. Cet opéra sera joué le soir ainsi que les somedi et mercredi après midi. Vû qu'il y aura beaucoup de visiteurs durant l'exposition, l'on pourra se procurer les billets d'avance

—Vu l'absence prolongée de notre éditeur-propriétaire, il a été résolu à l'unanimité dans une assemblée du personnel du journal "Le Manitoba" que le meilleur moyen d'éviter la grève était d'acheter une boîte de cigares chez notre populaire tobaconiste, M. J. B. Leclerc et d'en présenter le compte à l'éditeur lors de son retour de la province de Québec.

Monsieur Joseph Burke, surintendant du Bureau provincial d'immigration, a transporté ses bureaux dans la bâtisse du Bureau Industriel coin des rues Water et Main, à Winnipeg Cette branche de l'immigration prend tous les jours une plus grande importance, et nous sommes particulièrement heureux de voir l'un des nôtres en être le zélé surintendant.

DECES

Kenora, Ont.—Lundi, le 1er juillet, à l'âge de 7 ans 4 mois et 16 jours, Jean-Marie Lafrance, fils de M. et Mde T. E. Lafrance, autrefois de Saint-Boniface. Les funérailles ont eu lieu le 4 juillet à l'église de Notre-Dame du Portage. Nos condoléances à M. et Mde Lafrance.

Durant les mois de l'été les mères de jeunes enfants devraient toujours surveiller tous relachement de boyaux. De sérieuses maladies peuvent être ainsi évitées. L'on peut dépendre sur le remède "Chamberlain's Colic, Cholera, and Diarrhoea". En vente chez R. A. Mc Ruer.

Fete Francaise

Le 14 juillet, à Riverside park, aura lieu la célébration de la fête Nationale des Français.

Le bateau quittera le pont de Norwood à 1. 30 h. de l'après midi. Prix du billet, 50 cents. On peut s'en procurer chez divers marchands de notre ville.

A l'arrivée au parc, on exécutera un programme de jeux et de courses qui promet d'être très intéressant.

Il y aura aussi un concours de photographie. Tous les amateurs en photographie peuvent prendre part à ce concours. Le prix du gagnant sera de dix dollars.

Le soir, à 6. 30 heures, grand banquet sous la tente.

Canadiens-Français donnons une franche poignée de main à nos cousins de la belle France et allons, ce jour là, avec eux parler la belle langue des aieux communs.

L'Union Nationale Metisse St-Joseph de Manitoba

L'union Nationale Métisse St. Joseph de Manitoba célébrera le 16 juillet prochain, le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation.

Dans l'avant midi, il y aura fête religieuse, grand'messe, sermon de circonstance et présentation d'adresse à Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque par le distingué président de l'Union M. Roger Goulet, Inspecteur et Principal de l'Ecole Normale de St. Boniface.

Dans l'après midi, à l'endroit même où fut célébrée la première fête nationale de l'Union, en 1887, sur le chemin de la Grande Pointe, près de l'école Lavallée, il y aura une grande démonstration patriotique. Des discours seront prononcés par d'éminents orateurs. Il y aura pique-nique, programme de course et de jeux et tables de rafraichissements.

On s'attend à y rencontrer des délégués de toute la province et de l'Ouest.

Nul doute que les sociétés sœurs y seront représentées et que nos canadiens-français de Saint-Boniface iront en foule fêter les noces d'argent de l'Union Nationale Métisse.

Invention d'un appareil

POUR ENTENDRE LA VIBRATION DES RAYONS LUMINEUX

Londres, 3—Un reporter du Daily Telegraph écrit qu'il a expérimenté l'otophone, appareil inventé par Fournier Dalbe, pour entendre la vibration des rayons lumineux. Il dit avoir entendu un grincement produit par une lumière électrique. M. Fournier Dalbe dit qu'on peut entendre la lune et que le soleil rugit comme une cataracte.

Si vous êtes un femme de maison vous ne pouvez espérer être en santé et belle, lavant les assiettes, balayant et faisant l'ouvrage de maison tout le jour durant, et vous jetant au lit épuisée le soir. Vous devez sortir en plein air et au soleil. Si vous faites cela tous les jours et tenez votre estomac et vos boyaux en bon ordre en prenant des "Chamberlain's Tablets" lorsque vous en avez besoin, vous deviendrez et belle et en santé. En vente chez R. A. McRuer.